

# LECTURES

Autour du  
*Seigneur  
des anneaux*

Page 2



## NOS CRITIQUES DE LA SEMAINE

EXCEPTIONNEL ★★★★★ TRÈS BON ★★★★ BON ★★★ PASSABLE ★★ SANS INTÉRÊT ★

*La ville des ombres*  
James Grady

> POLAR

★★★★★

Page 3

*Au-delà du visible*  
Collectif

> BEAUX LIVRES

★★★★ 1/2

Page 3

*Suzor Côté. Lumière et matière*  
Laurier Lacroix

> BEAUX LIVRES

★★★★

Page 4

*Au rythme du train*  
Alexander Reford

> ARCHIVES

★★★★

Page 3

La Presse

CAHIER F | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 15 DÉCEMBRE 2002

# PÈRE NOËL AU COIN DU LIT



SONIA SAREFATI

Dans le livre de Noël pour enfants — comme dans toute chose — il existe des tendances. Cette année, elle est au compte à rebours littéraire. C'est-à-dire des bouquins abondamment illustrés dans lesquels se succèdent 24 histoires. Une pour chaque soir du mois de décembre, aussi appelé le mois de «combien-de-temps-avant-Noël» ?

Attention, ceux qui écrivent des nouvelles le savent: il est difficile de faire court et très bon. Les histoires en question sont donc, bien souvent, plutôt ordinaires. Mais elles ont le mérite d'avoir les bons héros: père Noël, rennes et lutins ; ou enfants en train de préparer la fête. Le plus intéressant des crûs du genre est *Petit ange et père lapin: 24 histoires pour Noël* choisies par Brigitte Weninger (Nord-Sud, dès 5 ans): différents auteurs et illustrateurs y livrent le fruit de leur travail mais le tout est relié, un peu comme une guirlande, par le récit de la rencontre d'un ange tombé du ciel et d'un vieux lapin plein de sagesse... qui se racontent des histoires. Moins bien ficelé mais loin d'être sans intérêt, *24 histoires pour attendre Noël avec les petits* (dès 5 ans) et *24 histoires pour attendre Noël* (dès 4 ans) ont l'avantage d'être publiés chez Fleurus — une maison d'édition fétiche des petits (même s'ils ne le savent pas!) grâce à sa série «L'Imagerie». Ici, tout le folklore de Noël est au rendez-vous, en couleurs vives et en histoires brèves. Une note en terminant au sujet du beau *25 Noël du monde* (Actes Sud Junior et *Le Monde*): les très courts récits présentés ici ont été soumis au journal *Le Monde* par des lecteurs qui participaient à un concours; le résultat, bien qu'intéressant, ne s'adresse pas nécessairement aux enfants.

Voir PÈRE NOËL en F2



Illustration tirée du livre *Le Petit Père Noël*, Seuil jeunesse

Illustration tirée du livre *Petit Ange et père lapin*, Nord-Sud



52 PAGES  
LIVRE ET CD 24,95 \$



Un merveilleux conte  
de Gilles Vigneault  
**Le piano muet**

Musique de DENIS GOUGEON • Illustrations de GÉRARD DUBOIS



Coédition SMCQ Jeunesse / ATMA Classique

# Autour du *Seigneur des Anneaux*



SONIA SARFATI

Les paroles et les images s’envolent, mais les écrits restent. D’accord, c’est peut-être moins vrai depuis l’apparition de la VHS et du DVD... mais il y a quand même un plaisir certain à approfondir ce dont parlent les paroles-et-images, et cela, les livres le font à merveille. Voici donc, à l’occasion de la sortie du film *The Lord of The Rings — The Two Towers*, de Peter Jackson, quelques bouquins qui permettent de se plonger autrement dans cette Terre du Milieu créée par J.R.R. Tolkien.

### À propos de Tolkien

Remarquable biographie de l’auteur du *Seigneur des Anneaux*, *J.R.R. Tolkien : une biographie*, de Humphrey Carpenter, avait un défaut : elle était épuisée. Il était indispensable d’y remédier. C’est chose faite et bien faite, notamment grâce à l’apport de Vincent Ferré, spécialiste français de Tolkien, qui a revu le texte, l’a corrigé et l’a mis à jour à partir de la dernière édition anglaise. De plus, un index et des photographies y ont été ajoutés. Pour écrire cette biographie, Humphrey Carpenter a eu accès aux lettres et aux journaux de Tolkien. Lequel, prévient l’auteur, n’aimait pas l’idée d’une biographie. Cependant, il savait que la popularité de son oeuvre l’entraînait irrémédiablement vers cela. Il a donc rencontré Humphrey Carpenter, qui trace de lui un portrait nuancé, allant même jusqu’à évoquer la déception qu’il a eue lors de son premier rendez-vous avec le grand homme... qui, en fait, se révélait n’être qu’un homme. Se déroule ensuite la vie de Tolkien, de sa naissance en Afrique du Sud à sa mort en Angleterre, en passant par son enfance, son amour pour Edith Bratt, ses études, son passage sous les drapeaux, son travail et sa passion pour les langues. Ce, en évitant toute évaluation critique de l’oeuvre de l’homme : c’est de cela que Tolkien se méfiait.

J.R.R. TOLKIEN : UNE BIOGRAPHIE  
Humphrey Carpenter  
Christian Bourgois Éditeur, 271 pages

### Autour du film

Comme l’an dernier, Le Pré au Clercs offre aux fans des films de Peter Jackson deux albums en couleurs qui en mettent plein la vue, surtout en matière de photos. En ce sens, *Le Seigneur des Anneaux : Les Deux Tours — Le Livre officiel du film* est, visuellement, le plus intéressant : préfacé par Viggo Mortensen, ce grand livre à couverture rigide présente des clichés remarquables des lieux que traversent les membres de la Communauté maintenant dissoute et des personnages qu’ils y rencontrent. Le tout brièvement décrit. Pour un contenu plus substantiel concernant le *making-of* des longs métrages, c’est vers *Le Seigneur des Anneaux : L’Histoire du tournage de la trilogie*, de Brian Sibley, qu’il faut se tourner. La reproduction des photos est moins réussie, mais ce défaut est compensé par la foule de faits et d’anecdotes racontés dans ces pages, dont la préface est de sir Ian McKellen, comme l’importation de millions de feuilles en soie venues de Chine pour habiller les ar-

bres de la Terre du Milieu ou l’arrivée tardive de Viggo Mortensen dans la distribution de la trilogie. Attention contre aux erreurs : par exemple, il est écrit que Peter Jackson a réalisé *Bad Taste* en 1967 — précocce, le monsieur, puisqu’il est né en 1961 !

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX : LES DEUX TOURS  
LE LIVRE OFFICIEL DU FILM  
Jude Fisher  
Le Pré aux Clercs, 75 pages

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX :  
L’HISTOIRE DU TOURNAGE DE LA TRILOGIE  
Brian Sibley  
Le Pré aux Clercs, 191 pages

### Au sujet du phénomène

Si la littérature concernant Tolkien et *Le Seigneur des Anneaux* abonde en anglais, il en va autrement en français. Mais, là comme ailleurs, les choses changent. Ainsi, Vincent Ferré a publié l’an dernier le remarquable essai *Tolkien : sur les rivages de la terre du milieu*. C’était chez Christian Bourgois et le livre, en grand format, n’était peut-être pas à la portée de toutes les bourses. Heureuse nouvelle : il

vient d’être lancé en format poche chez Pocket. Plus d’excuse pour se passer de cet ouvrage intelligent et éclairant qui se présente en deux parties : la première s’attarde aux lieux et aux gens du *Seigneur des Anneaux* ; la seconde analyse l’omniprésence de la mort dans le roman de Tolkien. En conclusion, un résumé de l’oeuvre, des repères biographiques et la traduction des avant-propos des deux éditions anglaises du livre. Un ouvrage essentiel. Vient également de paraître, aux Presses universitaires de France, l’essai *Le Seigneur des anneaux ou la tentation du mal*, d’Isabelle Smdajja qui, l’an dernier, avait publié *Harry Potter, les raisons d’un succès*. Disons tout de suite que ce nouveau titre, contrairement au premier, risque de hérisser les fans. Docteur en esthétique et agrégée de philosophie, l’auteure s’interroge sur le pourquoi du succès du roman : proviendrait-il de sa capacité à légitimer, en l’universalisant, l’attrait pour la guerre et la mort ? Elle rappelle — et ses propos semblent les appuyer — les accusations portées envers le livre auquel certains ont reproché de véhiculer une idéologie conservatrice, misogynie et raciste. Bref, à lire et à digérer pour, ensuite, pouvoir en débattre. Mais attention : discussions enflammées en perspective !

TOLKIEN : SUR LES RIVAGES  
DE LA TERRE DU MILIEU  
Vincent Ferré  
Pocket, 353 pages

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX  
OU LA TENTATION DU MAL  
Isabelle Smdajja  
Presses universitaires de France, 133 pages

### Avant *Le Seigneur des Anneaux*

*Le Silmarillion* a été publié en 1977. Quatre ans après la mort de J.R.R. Tolkien, qui n’a jamais réussi à faire publier ce livre très cher à son coeur. C’est son fils Christopher, secondé par l’écrivain canadien Guy Gavriel Kay, qui a compilé les nombreux manuscrits laissés par son père afin de les assembler en un récit cohérent mais, il ne faut pas se le cacher, extrêmement complexe. Divisé en cinq parties, *Le Silmarillion*, que Christian Bourgois réédite dans une édition superbe illustrée par Ted Nasmith, suit le destin de la Terre du Milieu, de sa création jusqu’à la lutte de ses habitants contre Sauron, à la fin du Troisième Âge. Autre réédition, toujours chez Christian Bourgois, celle, en un seul volume plutôt qu’en deux, du *Livre des Contes perdus* — qui est, en fait, le début de la volumineuse série traitant de l’histoire de la Terre du Milieu (laquelle n’a pas encore été traduite en français). Accompagné d’une somme de notes explicatives, ce bouquin évoque les Valars, la chute des deux arbres de Valinor, l’histoire de Beren et de Luthien, etc. Bref, on le devine : à côté de ces textes-là, *Le Seigneur des Anneaux* est d’une simplicité enfantine. Ils n’en sont pas moins passionnants... en tout cas, pour les passionnés.

LE SILMARILLION  
J.R.R. Tolkien (illustré par Ted Nasmith)  
Christian Bourgois éditeur  
364 pages

LE LIVRE DES CONTES PERDUS  
J.R.R. Tolkien  
Christian Bourgois Éditeur  
698 pages

### Au coeur de l’oeuvre

Publiée pour la première fois en français, soit 10 ans après son lancement en version originale anglaise, *Tolkien : l’encyclopédie illustrée*, de Daniel Day, présente une version globale, non seulement de la période couverte par *Le Seigneur des Anneaux*, mais de 37 000 années couvertes par l’oeuvre de Tolkien. Par l’intermédiaire de 500 entrées placées en ordre alphabétique, l’auteur d’origine canadienne mais Britannique d’adoption, qui a publié plusieurs livres traitant de la Terre du Milieu, aborde, en cinq temps, l’histoire d’un monde tel qu’imaginé par Tolkien : une première partie traite, justement, de l’histoire ; une seconde, de la géographie ; une troisième, de la sociologie ; une quatrième, de l’histoire naturelle ; et une dernière, des personnages. Le tout est illustré au moyen de cartes, d’arbres généalogiques et de dessins originaux. À lire seul, ou en accompagnement à la lecture des textes de Tolkien.

TOLKIEN : L’ENCYCLOPÉDIE ILLUSTRÉE  
David Day  
Octopus, 280 pages

## NOËL

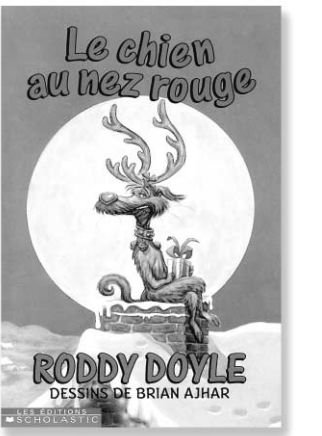
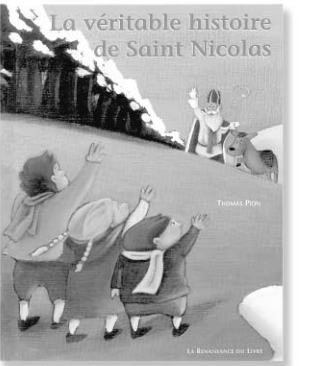
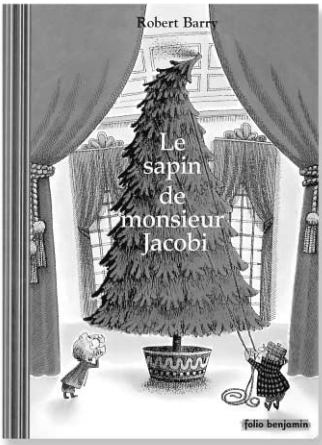
Suite de la page F1

Du côté des albums, maintenant.

Pour les amateurs de Noël-drôle : *Pour Noël, Damien veut un chien*, de Dominique Demers, illustré par Hélène Desputeaux (Les 400 coups, dès 3 ans) où le titre dit tout et les illustrations... encore plus ; le charmant *Joyeux Noël, ours affamé !* de Don et Audrey Wood (Scholastic, dès 3 ans), où une petite souris qui s’apprête à ouvrir sa tonne de cadeaux se laisse convaincre que le gros ours affamé du voisinage mérite peut-être lui aussi un présent ; l’hilarant *Le Sapin de monsieur Jacobi* de Robert Barry (Folio Benjamin, dès 4 ans), où la tête de l’immense sapin du richissime M. Jacobi fera le bonheur d’une multitude de (plus) petites personnes ; *Noël, quelle aventure !* de Roser Capdevila et Marie-Agnès Gaudrat (Bayard Jeunesse, dès 3 ans), où l’on suit, pendant un mois, les préparatifs de la grande fête — avec beaucoup d’humour, de justesse, d’intelligence et de psychologie ; et le grand et beau *Le Petit père Noël* d’Anu Stohner et Henrike Wilson (Seuil Jeunesse, dès 4 ans), où le plus petit mais le plus tenace des pères Noël parvient à se trouver un rôle parmi les immenses bonhommes rouges qui parcourent le monde.

Pour les amateurs de Noël-profond : le très touchant *Une nuit de Noël* d’Emma-nuelle et Benoît de Saint-Chamas (Seuil Jeunesse, dès 5 ans), où un vieux fabricant de jouets célèbre chaque année le réveillon avec son fils soldat et, cette année, la fiancée de ce dernier... sauf que personne, au village, n’a jamais revu le jeune soldat depuis la guerre ; *Les Tchoux : L’Étoile* de Gérard Moncomble et Pawel Pawlak (Milan, dès 4 ans), où les Tchoux (adorables créatures qui ressemblent à des musaraignes bipèdes portant chapeau) prennent soin d’une étoile tombée alors qu’elle filait de l’autre côté du ciel — là où trois rois regardaient la voûte céleste ; et *La Véritable Histoire de saint Nicolas* de Thomas Pion (La Renaissance du Livre, dès 5 ans), où est révélée l’histoire de l’évêque de Myre, faiseur de miracles et sauveur d’enfants.

Enfin, pour les grands qui lisent seuls et qui, même s’ils ne croient plus au père Noël, n’attendent pas avec moins d’impatience de se jeter sous le sapin : *Le Chien au nez rouge*, de Roddy Doyle (Scholastic, dès 9 ans), où Flannagan le chien malin doit remplacer Rudolph à la tête du traîneau du père Noël, ce qui donne lieu à un récit totalement déjanté, pas une seconde politiquement correct, irrésistible et original ; *Le Noël du chien de berger* de Lucy Daniels (Bayard Poche, dès 9 ans), où Cathy et Jess (deux amis des bêtes que connaissent les habitués de la série « S.O.S. Animaux ») viennent au secours de Tess, chien de berger injustement accusé de tuer des moutons ; et *Le Clan des Sept et les bonhommes de neige*, d’Enid Blyton (Bibliothèque Rose, dès 9 ans), peut-être pour faire découvrir à Fiston et Filille ce que lisaient papa et maman quand ils avaient leur âge — rendez-vous nostalgie et partage, quoi ! Mais c’est aussi ça, Noël, non ?



# Le monde présenté aux enfants



STÉPHANIE BÉRUBÉ

Juste à temps pour Noël, cinq nouveaux livres atterrissent sur les rayons des libraires, cinq documentaires qui ont en commun le désir d’en apprendre aux jeunes un peu plus sur la Terre.

D’abord aux Éditions de La Martinière, *Les Volcans racontés aux enfants*, *La Mer racontée aux enfants* et *La Terre racontée aux enfants*, trois ouvrages signés par des auteurs qui ont l’habitude de s’adresser aux grandes personnes. Celui qui porte sur la terre est l’oeuvre de Yann Arthus-Bertrand, à qui l’on doit l’énorme livre *La Terre vue du ciel*.

Avec la série « raconté aux enfants », la maison d’édition française a eu l’ingénieuse idée de reprendre les splendides reportages photographiques de gens qui avaient déjà publié chez elle et de remodeler le tout pour l’offrir dans un format jeunesse. Le résultat est très réussi et les livres plairont tout autant, sinon davantage, aux adultes qui racontent les histoires.

L’album consacré aux volcans est signé Philippe Bourseiller, un photographe passé maître dans l’art de capter des images de volcans et de la vie qu’il y a autour. On prend bien soin d’indiquer au préalable comment Philippe s’y prend pour croquer sur le vif des volcans qui se déchaînent et en revenir vi-

vant, quelques bons clichés en banque. Chez Philippe, apprend-t-on, il y a toujours deux sacs de prêts : un pour aller travailler dans un climat chaud, l’autre, dans le froid. Lorsque son contact volcanologue l’appelle pour lui dire qu’un volcan s’apprête à se réveiller, il attrape le bon sac, son matériel photographique et part.

*Les Volcans racontés aux enfants* présente des images percutantes : un Japonais qui s’est réfugié sous un abri alors que le Sakurajima se déchaîne derrière lui, des milliers de flamants roses qui vont pique-niquer près d’un volcan au Kenya, une rivière colorée par des sels volcaniques en Islande. On prend soin de situer le volcan sur la carte du monde et de raconter une petite histoire pour chacun.

Une consultation rapide auprès de jeunes lecteurs donne le livre sur la *Terre* bon premier (avec une note parfaite de cinq étoiles attribuée par un lecteur de huit ans), *Les Volcans* en deuxième place, suivi de très près par *La Mer*.

### Peuples et religions

À côté des livres de la Martinière, *Religions du monde* et *Peuples du monde*, deux titres qui viennent de paraître au Québec chez Héritage Jeunesse, ont un peu l’air de matériel scolaire. La facture est nettement moins attrayante et les sujets, la religion notamment, n’ont pas émoustillé nos lecteurs-coyaves. Les informations contenues dans *Peuples* et *Religions du monde* sont très élémentaires. Elles conviennent à des lecteurs très jeunes.

L’ironie de la chose, c’est que les plus jeu-

nes ont moins apprécié les livres parce qu’ils ont l’air moins accessibles, qu’ils contiennent trop d’informations écrites qui risquent de rebuter les 10 ans et moins.

La plus grande déception, toutefois, c’est qu’on nous présente les livres comme outils pour une recherche sur Internet. « Avec liens Internet », lit-on sur la couverture de chacun. Ce qui aurait été vraiment génial si on avait fourni une liste de sites à visiter pour avoir plus de renseignements sur un thème en particulier, l’islam ou la Chine, par exemple. Mais le seul site de référence que l’on donne est celui d’Usborne, la maison d’édition qui a originalement fait le livre. Une fois rendu là, il faut choisir l’ouvrage de la maison qui nous intéresse, puis indiquer le numéro de la page pour enfin accéder aux fameux liens. Dans le cas du Grand Nord, on nous réfère à un site du gouvernement canadien et un autre sur l’art inuit. Un peu pauvre comme liens... Pour les États-Unis, on ne donne qu’un seul lien, trois pour la Chine, dont un qui ne contient que des photos. N’importe quel élève du primaire aurait trouvé au moins l’équivalent en un tournemain, sans les albums.

★ ★ ★ ★

LA TERRE RACONTÉE AUX ENFANTS  
Hubert Comte, 77 pages

LA MER RACONTÉE AUX ENFANTS  
Philip Plisson, 79 pages

LES VOLCANS RACONTÉS AUX ENFANTS  
Philippe Bourseiller, 75 pages  
Éditions La Martinière

★ ★

RELIGIONS DU MONDE (127 pages)  
et PEUPLES DU MONDE (96 pages)  
Héritage Jeunesse



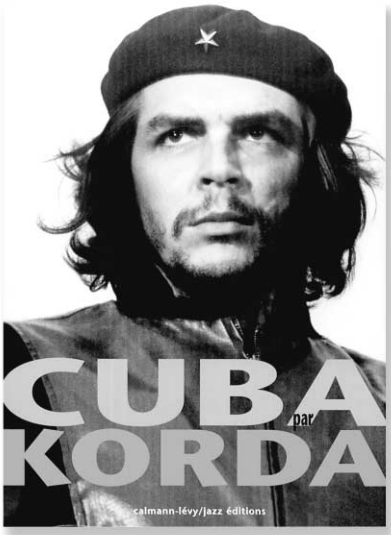
BEAUX LIVRES

On connaît la photo

RIMA ELKOURI

Cette fameuse photo du Che, sur la couverture du livre *Cuba par Korda*, est, paraît-il, le cliché le plus reproduit de l'histoire de la photographie. Une image qui a orné les murs de nombreux étudiants des années 1970 et qui, aujourd'hui, refait surface sur les T-shirts de militants antimondialisation.

On connaît la photo, mais on connaît beaucoup moins son auteur, Alberto Korda, mort l'an dernier à Paris. Au fil des pages de ce livre, on apprend qu'il a commencé à gagner sa vie à La Havane en photographiant des emballages de saucisson et des paquets de café. Puis, il a fait de la photo de mode, inspiré par sa muse, Norka, le mannequin le plus célèbre de Cuba. En 1959, sa vie bifurque en même temps que celle de Cuba. La Havane est en pleine révolution. Korda est appelé à devenir le photographe personnel de Fidel Castro. Un matin de mars 1960, il réalise ce portrait du Che au regard frondeur. Et dire que ce jour-là, la photo n'a même pas été retenue par la rédaction du journal *Revolucion*... Ce n'est qu'après l'assassinat du Che, en 1967, qu'elle sera reproduite en de millions d'exemplaires.



On dit de Korda qu'il aimait Fidel, le Che et les femmes. Le livre *Cuba par Korda*, rempli de superbes photos inédites, est son testament. À offrir à ceux qui sont fascinés par Fidel, le Che et les femmes.

★★★★ 1/2

CUBA PAR KORDA  
Sous la direction de Christophe Loviny  
Calmann-Lévy/ Jazz Éditions, Paris, 2002

Plus que des briques de luxe

JÉRÔME DELGADO  
collaboration spéciale

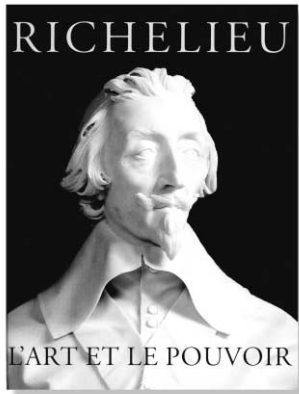
Dans nos jours, aucune exposition majeure ne peut porter ce titre sans son précieux catalogue. Avec leurs couvertures rigides, ces briques de luxe sont parfois fâcheusement trompeuses. Ce qui n'est pas le cas de deux publications de cet automne.

Étoffé, débordant du cadre de la peinture, *Richelieu, l'art et le pouvoir* est bien plus qu'un catalogue d'exposition. Il est un condensé de savoirs et de regards sur cette importante période pour la France, son histoire et son art. Et dirige tous les projecteurs sur le cardinal de Richelieu (1585-1642). Une sorte d'hommage, sans être grandiloquent, à cet être avide de pouvoir, centré sur sa personne, mais aux multiples talents.

Publié sous la direction d'Hilliard Goldfarb, commissaire de l'actuelle méga exposition presque exclusive au Musée des beaux-arts (une seule autre présentation suit à Cologne), le catalogue renferme une série de textes signés par des grands spécialistes (Marc Fumaroli de l'Académie française et autres Sylvain Laveissière du Musée du Louvre).

Précédés d'une vaste introduction (55 pages), les six chapitres abordent en long et en large l'apport, à son époque, du « principal » ministre de Louis XIII pendant près de 20 ans (de 1624 à sa mort). « Pour la gloire de Dieu », « Pour la gloire de la France », « Richelieu et le domaine des idées », les sections ouvrent sur plusieurs thèmes, le lien restant l'art. La paix se monnayait par un tableau, relate Fumaroli dans « Richelieu, patron des arts ».

L'art étant au cœur de l'intérêt de Richelieu, le livre le met amplement en valeur, les œuvres exposées en salle étant ici reproduites accompagnées, chacune, d'un texte explicatif, allant du contexte de sa création à l'analyse plastique et iconographique.

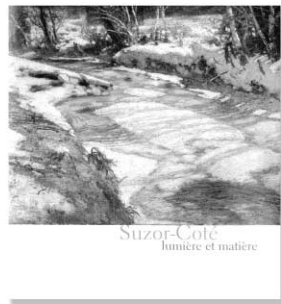


Historiographique, le volumineux document réserve des surprises, dont le texte « Richelieu et la Nouvelle-France », de Jacques Mathieu, de l'Université Laval, qui brise le carcan franco-français un peu arrogant. *Richelieu, l'art et le pouvoir* est, sans contredit, un document référence sur le Grand Siècle, rigueur et grandeur étant de mise. C'est peut-être là son petit défaut : les textes, dans le ton de la thèse universitaire, manquent parfois de rythme et de lustre, se perdant dans les références à n'en plus finir.

Suzor-Coté

Beaucoup plus abordable pour le néophyte, sans pour autant perdre sa teneur savante, *Suzor-Coté. Lumière et matière* se limite davantage à n'être que la prolongation de l'expo homonyme coproduite par le Musée du Québec et par le Musée des beaux-arts du Canada. Ce n'est pas pour autant ici un mal. L'un comme l'autre étant l'œuvre d'un seul homme, Laurier Lacroix, on retrouve le même précepte : celui de mettre à jour les (mauvaises) connaissances au sujet du peintre et sculpteur des Bois-Francs.

Cette première monographie sur Suzor-Coté (1869-1937) en 30 ans se bâtit donc selon la structure de l'expo, divisant son œuvre par thèmes (paysages d'Arthabaska, paysages, nus...), faisant même une belle place au tableau d'histoire, genre peu traité par l'artiste. Mais



la démonstration écrite scinde davantage l'ensemble en deux périodes clairement délimitées, celle des débuts, partagée entre le Canada et la France, et celle de la maturité, exclusivement québécoise (ou « canadienne »).

Mêlant habilement analyse d'œuvres et description biographique, Lacroix, tirant probablement profit de son métier d'enseignant, livre des textes savoureux et instructifs. On apprend, par exemple, le pourquoi de cette appellation à ne pas tenir debout : Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté. La disparition de l'accent circonflexe dans « Coté » s'explique par une volonté de l'artiste de donner plus d'éclat à son nom, « en relation avec les prix qu'il espère obtenir pour ses œuvres ». Le catalogue peut être volumineux, il se lit tout seul.

★★★★ 1/2

RICHELIEU, L'ART ET LE POUVOIR  
Sous la direction  
d'Hilliard Todd Goldfarb  
Coédition  
du Musée des beaux-arts de Montréal  
et du Wallraf-Richartz-Museum  
/ Fondation Corboud  
422 pages

★★★★

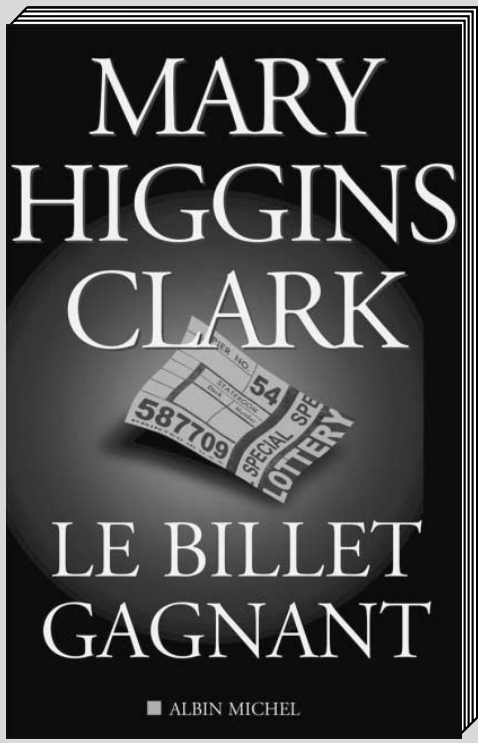
SUZOR-COTÉ. LUMIÈRE ET MATIÈRE  
Laurier Lacroix  
Coédition du Musée du Québec,  
du Musée des beaux-arts du Canada  
et des Éditions de l'Homme  
384 pages

photo: Bernard Vidal

# Mary HIGGINS CLARK

Un bouquet de suspense,  
un feu d'artifice et  
des énigmes passionnantes :

LE CADEAU  
DE NOËL IDÉAL !



Albin Michel

CHANTAL GUY

La mode est au livre-objet, qu'on laisse traîner sur la table du salon, qu'on feuillette en discutant, qu'on regarde surtout « pour les images ». Dans le genre, mais en adoptant une approche plus pratique, Marabout propose une petite collection dont les textes ne sont pas dépourvus d'intérêt. Guère plus gros qu'un bloc de papier à notes, ces livres sont conçus pour être lus au hasard, quelques minutes ou plus

Livre-bibelot

longtemps si vous en avez envie. *Maxi rêves* et *Maxi proverbes* chinois sont, à leur façon, des ouvrages de référence. Tous deux sont organisés comme un dictionnaire proposant, de A à Z, de courts textes sur des thèmes variés. Le premier mêle l'interprétation de rêves à des récits, par des gens célèbres ou non, des rêves qui les ont marqués. Le second énumère plusieurs centaines de proverbes chinois, avec leur source et leur signification. Dans la même collection, *Ze Comique Book* réunit plus de 350 dessins humo-

ristiques de Frapar, les meilleurs produits depuis plus de 15 ans par celui qui illustre tous les livres d'humour chez Marabout. Des clins d'oeil, petits mais souvent savoureux.

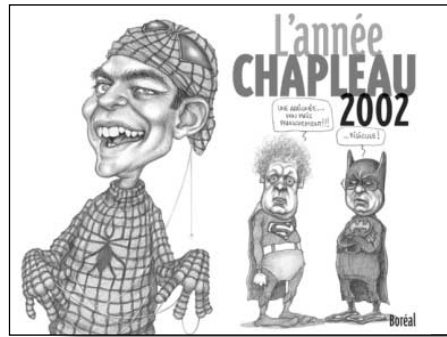
★★★★

MAXI RÊVES  
Antoine Hesse  
MAXI PROVERBES CHINOIS  
Patrice Serres  
ZE COMIQUE BOOK  
Frapar  
Éditions Marabout, Paris, 2002



L'année  
CHAPLEAU  
2002

Gardez un bon souvenir des douze derniers mois,  
marqué au coin de l'humour et de la virtuosité  
du trait du caricaturiste de *La Presse*.



120 pages • 19,95 \$

La Presse



Boréal  
www.editionsboreal.qc.ca

TRAM Design Multimédia présente

SALUT, RIOPELLE !

Une expérience ludique et intuitive  
dans les mondes de l'artiste.

« Réalisé avec l'accord de l'artiste, il reste  
pour l'instant la référence sur le sujet. »  
Jérôme Delgado, *La Presse*

« ...l'hommage qui est rendu au peintre  
est à la hauteur du personnage... »  
Paul Cauchon, *Le Devoir*

DVD-Rom Mac / PC

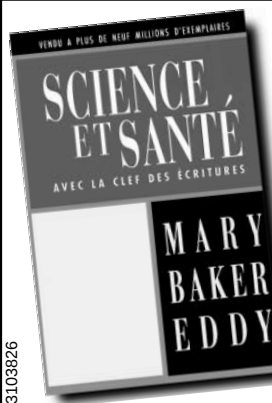
MUSÉE DU QUÉBEC  
Québec



www.riopelle.ca  
LISTE DES POINTS DE VENTE

cyberpresse.ca/arts

cyberpresse.ca



Spiritualité  
Bien être  
Croissance  
personnelle

SCIENCE ET SANTÉ  
avec la Clef des Écritures  
Mary Baker Eddy

Un livre de référence pour la vie  
www.spirituality.com

Vendu à  
plus de dix millions  
d'exemplaires

ENTREVUE

# William Boyd, à livre ouvert

KATIA CHAPOUTIER  
collaboration spéciale

PARIS — Le dernier William Boyd est un excellent cru. Pour certains, c’est même le meilleur. Nous avons rencontré l’auteur, un gentleman qui parle un français parfait avec une pointe d’accent pour nous rappeler sa nationalité britannique.

Dans son dernier roman, *À Livre ouvert*, William Boyd s’amuse. Il mélange réalité et fiction comme on dose savamment les ingrédients d’un pudding. Une recette déjà éprouvée, testée et acclamée par ses lecteurs pour *Les Nouvelles Confessions* et la monographie de *Nate Tate*. Cette fois-ci, il a imaginé une autobiographie fictive d’un écrivain raté que l’on devore de page en page. Aucune indigestion. Seulement du plaisir à l’état pur.

La frontière entre la fiction et la réalité tend à s’évanouir au détour d’un chapitre quand Logan Mountstuart, l’anti-héros, rencontre Picasso à Paris, Hemingway en Espagne ou Jackson Pollock à New York. Il traverse le siècle et ses catastrophes, se chamaille avec Virginia Woolf, travaille comme espion pour Ian Fleming et en profite pour devenir le mouton noir du Duc et de la Duchesse de Windsor. On sourit, on se passionne et on en redemande.

Rencontre avec un auteur humble et se-rein. So british !

**Q La Presse : Pourquoi raconter l'histoire d'un écrivain raté ?**

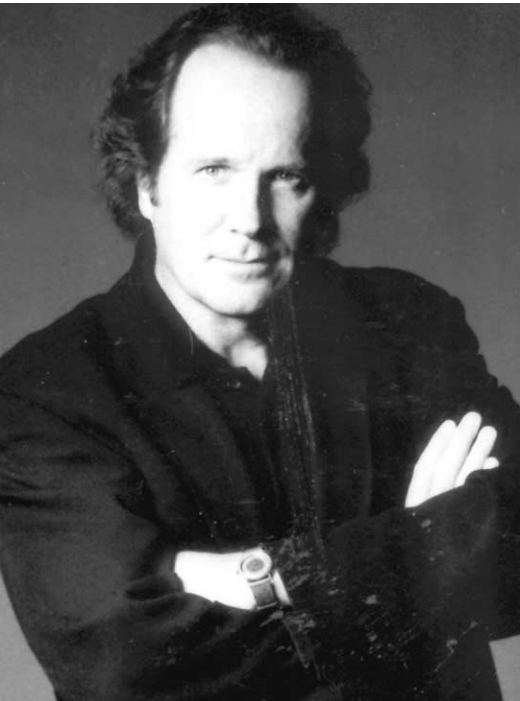
**R William Boyd :** Les gens qui ont du succès sont bien moins intéressants que ceux qui subissent des échecs. Écrire sur quelqu’un qui ne fait que des best-sellers aurait donné une histoire très vite monotone. J’aime l’idée des montagnes russes.

**Q Logan Mountstuart a raté sa carrière mais a-t-il raté sa vie ?**

**R** Non, je ne pense pas, et lui non plus. À la fin de sa vie, il est fier de tout ce qu’il a vu et tout ce qu’il a vécu. Il est oublié, il n’écrit plus, ses livres sont épuisés mais quand même sa vie a été remarquable. À la fin, quand il regarde des adolescents sur la plage, il a envie quelques instants de redevenir jeune puis il réalise combien sa vie a été intéressante et combien il en est fier.

**Q Y a-t-il des points communs entre lui et vous ?**

**R** Pas tellement. Il y a des points communs sur les endroits et les villes qu’il connaît. Son parcours géographique est proche du mien, je connais l’Afrique, New York, la Suisse, l’Écosse, Paris, etc. Sa philosophie de la vie se rapproche de la mienne. Mais son caractère est différent car je ne suis pas un romancier autobiographique. J’invente vraiment les personnages. Je pique des détails ici et là mais je préfère créer et utiliser mon imagination. Pour moi c’est tellement plus passionnant.



William Boyd

**Q Comment est-ce qu'on travaille quand on distille des personnages réels tout au long du récit ?**

**R** Il y a beaucoup de recherche pour vérifier que ce que j’écris est exact. Je suis un romancier réaliste, donc les détails de la narration doivent être tout à fait authentiques. Si j’écris sur Picasso ou Virginia Woolf, les informations que je donne doivent être justes. Je fais les mêmes recherches sur un personnage que sur un moment historique, un lieu ou n’importe quel paramètre qui permet de créer l’ambiance d’un roman.

**Q Est-ce que pour vous c'est aussi douloureux d'écrire que pour votre personnage ?**

**R** J’aime écrire alors que lui, il est paresseux. Un rien le détourne de son travail. Je suis bien plus discipliné. J’écris en général entre deux et trois heures par jour, l’après-midi. Après ces trois heures d’écriture, je suis épuisé. J’écris assez vite, je fais environ 2000 mots, c’est-à-dire cinq ou six pages par jour. Mon écriture n’est pas spontanée. J’ai souvent fait deux ans de recherches avant de commencer. J’ai beaucoup réfléchi. Je suis entouré de carnets de note, de plans avec des flèches dans tous les sens. Je suis en fait très organisé. Je connais la fin du roman avant de le commencer. Certains écrivains attendent leur muse, moi pas parce que je trouve cela dangereux, on ne sait jamais quand elle va se montrer.

**Q Dans votre livre, les écrivains ont un comportement auto-destructeur...**

**R** Oui, surtout cette génération d’écrivains britanniques ou américains à laquelle appartiennent Fitzgerald ou Hemingway.

Ces gens-là avaient une espèce d’angoisse et de désespoir. Mais on peut être un écrivain épanoui. Il y a des écrivains fous et des écrivains sains. Pareil pour les artistes, pensez à Picasso et à Matisse. Pensez à Mozart et à Brahms. On peut diviser le monde artistique dans ces deux catégories.

**Q Et vous faites partie de laquelle ?**

**R** (rires) J’espère que je ne suis pas trop tourmenté. Ce n’est pas voulu, c’est une malédiction qui vous tombe dessus. C’est mieux d’être Paul Valéry qu’Arthur Rimbaud mais ce n’est pas quelque chose que l’on décide. On naît comme cela. Comme on dit en anglais « Character is destiny ».

**Q Êtes-vous optimiste ou pessimiste ?**

**R** Je suis un optimiste prudent. Je sais très bien que le bonheur est quelque chose de très fragile. Quand on prend cela en compte, on est forcément prudent.

**Q On compare beaucoup ce roman aux Nouvelles Confessions...**

**R** Maintenant, je me rends compte que j’ai fait un triptyque avec *Les Nouvelles Confessions*, mon petit monographe de Nan Tate et maintenant *À Livre Ouvert*. Les trois livres ont une frontière floue entre la réalité et la fiction. J’exploite la vérité pour que la fiction gagne en puissance, pour qu’elle devienne plus plausible. Si on pense que Logan est un vrai personnage, alors j’ai réussi. La fiction est en fait une oeuvre d’art qui peut être plus vraie que la vérité.

**Q On parle même de chef-d'oeuvre.**

**R** Je me méfie un peu des critiques, bonnes ou mauvaises. Pour moi, c’est la meilleure chose que je pouvais faire à ce moment précis. J’espère que le prochain sera encore meilleur.

**Q À quel moment vous avez su que vous seriez écrivain ?**

**R** À 14 ans, je voulais être peintre. Mon père s’y est catégoriquement opposé, il faut dire que je viens d’une famille écossaise bourgeoise. Alors à 18 ans, j’ai eu envie de devenir écrivain, parce que j’étais attiré par le mode de vie d’un écrivain, peut-être après avoir vu cela dans un film. Je ne connaissais personne dans le monde littéraire, donc j’ai dû apprendre seul. C’était une vraie ambition, mais j’étais toujours assez prudent car je

menais au départ une double carrière, j’écrivais et j’enseignais. Après avoir publié trois livres j’ai laissé tomber ma carrière de professeur. Au départ, mon père n’avait pas confiance en mon choix tout simplement parce qu’il ne connaissait pas ce type de domaine, comme quelqu’un à qui son enfant annonce qu’il veut devenir acteur.

**Q Quels sont les livres que vous lisez ?**

**R** Comme j’ai enseigné la littérature pendant des années, j’ai lu toute la littérature anglaise et pas mal de littérature étrangère. Il y a des romanciers que je relis, ce sont ceux probablement dont je me sens le plus proche et qui exercent une véritable influence. J’aime beaucoup Graham Greene, Tchekhov, Nabokov, Gogol, John Updike.

**Q Pour passer une soirée, vous avez le choix entre Julian Barnes, Douglas Kennedy et John Irving, qui invitez-vous à dîner ?**

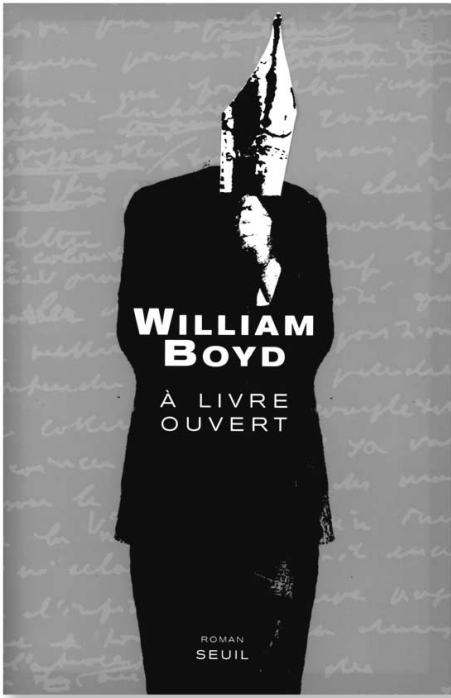
**R** Julian Barnes est un ami de longue date, donc je sais que la soirée sera forcément agréable. Notre amitié remonte au début de ma carrière d’écrivain. Il était critique de télévision pour un magazine et quand il a quitté ce poste, je l’ai remplacé. C’est comme cela que nous sommes devenus amis. Cela fait presque 20 ans.

**Q Votre premier essai au cinéma, La Tranchée, a été une réussite, avez vous d'autres projets ?**

**R** Je viens de finir un scénario avec Régis Wargnier qui se passe en Écosse et en Afrique au XIX<sup>e</sup> siècle. J’ai également terminé un scénario que je vais réaliser moi-même. J’aime réaliser car j’aime beaucoup les acteurs. D’ailleurs, les acteurs de mon

premier film sont devenus des amis, on se voit souvent. Beaucoup de mes amis sont metteurs en scène ou producteurs. Je suis peut-être plus à l’aise dans le monde du cinéma que dans le monde de la littérature. J’ai très envie de continuer sur cette route-là, mais c’est très fragile. Et puis cela coûte cher (rires).

À LIRE OUVERT. LES CARNETS  
INTIMES DE LOGAN MOUNTSTUART  
William Boyd  
Le Seuil, 526 pages



Palmarès  
Renaud-Bray  
Le baromètre du livre au Québec

du 3 au 9 décembre 2002

Coup de Cœur  
RENAUD-BRAY

|    |              |                                                     |                    |                  |
|----|--------------|-----------------------------------------------------|--------------------|------------------|
| 1  | Biograph. Qc | ROBERT PICHÉ AUX COMMANDES DU DESTIN                | P. CAYOUILLE       | Libre Expression |
| 2  | Roman Qc     | UN PEU DE FATIGUE                                   | S. BOURGUIGNON     | Qc Amérique      |
| 3  | Cuisine Qc   | LE GUIDE DU VIN 2003                                | M. PHANEUF         | L'Homme          |
| 4  | Pratique     | LE GUIDE DE L'AUTO 2003                             | DUVAL / DUQUET     | L'Homme          |
| 5  | Jeunesse     | QUATRE FILLES ET UN JEAN ♥                          | A. BRASHARES       | Gallimard        |
| 6  | Cuisine Qc   | LA SÉLECTION CHARTIER 2003                          | F. CHARTIER        | Flammarion Qc    |
| 7  | Essais Qc    | LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS, t. 2               | N. LESTER          | les Intouchables |
| 8  | Actualité Qc | L'ANNÉE CHAPLEAU 2002                               | S. CHAPLEAU        | Boréal           |
| 9  | Polar        | LE BILLET GAGNANT                                   | M. HIGGINS-CLARK   | Albin Michel     |
| 10 | Psychologie  | LES VILAINS PETITS CANARDS ♥                        | B. CYRULNIK        | Odile Jacob      |
| 11 | Roman Qc     | UN HOMME ET SON PÉCHÉ                               | C.-H. GRIGNON      | Stanké           |
| 12 | Roman Qc     | CATALINA ♥                                          | G. GOUGEON         | Libre Expression |
| 13 | Guide Qc     | GUIDE DES RESTOS VOIR 2003                          | BEAUCHEMIN/RENAUD  | Voir             |
| 14 | B.D.         | THORGAL, t. 27 - Le Barbare                         | VAN HAMME/ROBINSON | Lombard          |
| 15 | Roman Qc     | LIFE OF PI ♥<br>- Booker Prize 2002                 | Y. MARTEL          | Vintage Canada   |
| 16 | Jeunesse Qc  | CHANSONS ET RONDES POUR S'AMUSER<br>(Livres & DC) ♥ | H. MAJOR           | Fides            |
| 17 | B.D.         | KID PADDLE, t. 8 - PADDLE... MY NAME IS KID PADDLE  | MIDAM              | Dupuis           |
| 18 | Roman        | LA CROIX DE FEU, t. 5 - 2 <sup>e</sup> partie       | D. GABALDON        | Libre Expression |
| 19 | Essais Qc    | PAROLES D'HOMMES                                    | M. BRUNET          | Qc Amérique      |
| 20 | Polar        | VOYAGE FATAL                                        | K. REICHS          | Robert Laffont   |
| 21 | Roman        | PAS DE NOËL CETTE ANNÉE                             | J. GRISHAM         | Robert Laffont   |
| 22 | Roman        | LA RUE DE L'ESPOIR                                  | D. STEEL           | Pr. de la Cité   |
| 23 | Polar        | MYSTIC RIVER ♥                                      | D. LEHANE          | Rivages          |
| 24 | Essais Qc    | LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS                     | N. LESTER          | les Intouchables |
| 25 | Jeunesse     | LE DICO DES FILLES                                  | D.-A. ROUYER       | Fleurus          |
| 26 | Roman        | LE PIANISTE ♥                                       | W. SZPILMAN        | Robert Laffont   |
| 27 | Biograph. Qc | ET ANGÉLIL CRÉA CÉLINE                              | J. BEAUNOYER       | Trait d'Union    |
| 28 | Psychologie  | DE L'ESTIME DE SOI À L'ESTIME DU SOI                | J. MONBOURQUETTE   | Novalis          |
| 29 | Spiritualité | LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT                        | E. TOLLE           | Ariane           |
| 30 | Sc. Fiction  | L'ARBRE DES POSSIBLES ♥                             | B. WERBER          | Albin Michel     |
| 31 | Roman Qc     | CAP-AU-RENARD                                       | L. PORTAL          | Hurtubise HMH    |
| 32 | Essais Qc    | LE LIVRE NOIR DES ÉTATS-UNIS                        | P. SCOWEN          | les Intouchables |
| 33 | Jeunesse     | ARTHUR, t. 1 - La pierre prophétique ♥              | K. C.-HOLLAND      | Hachette         |
| 34 | Ésotérisme   | LE RÊVE ET SES SYMBOLES ♥                           | M. COUPAL          | de Mortagne      |
| 35 | Jeunesse Qc  | RACONTE-MOI LA NOUVELLE-FRANCE... ♥                 | FOURNIER/RAYMOND   | Rose-films       |
| 36 | Actualité    | APRÈS L'EMPIRE ♥                                    | E. TODD            | Gallimard        |
| 37 | Cuisine      | SUSHIS ET COMPAGNIE ♥                               | COLLECTIF          | Marabout         |
| 38 | Jeunesse     | ARTEMIS FOWL, t. 2 - Mission polaire                | E. COLFER          | Gallimard        |
| 39 | Biograph. Qc | « J'AI TOUT CACHÉ DERRIÈRE MES SOUKIRES »           | C. PARY            | Publistar        |
| 40 | Essais       | LES NOUVEAUX MAÎTRES DU MONDE                       | J. ZIEGLER         | Fayard           |
| 41 | Loisirs      | DICTIONNAIRE DES MOTS CROISÉS, nouvelle édition     | L. BEAUDRY         | Quebecor         |
| 42 | Jeunesse Qc  | LE PIANO MUET (Livres & DC) ♥                       | Gilles VIGNEAULT   | Fides            |
| 43 | Biograph. Qc | TESTAMENT D'UN TUEUR DES HELLS                      | P. MARTINEAU       | les Intouchables |
| 44 | Biographie   | KARLA - Le pacte avec le diable                     | S. WILLIAMS        | Trait d'Union    |
| 45 | Roman Qc     | LE GOÛT DU BONHEUR, t. 1 - Gabrielle ♥              | M. LABERGE         | Boréal           |

♥ : Coup de Cœur RB      : Nouvelle entrée

Coup de Cœur  
RENAUD-BRAY

Plus de 1000 Coups de Cœur,  
pour mieux choisir.

24 succursales au Québec

Pour commander : ☎ (514) 342-2815  
www.renaud-bray.com

De la lecture  
pour Noël

Isabel Allende  
LA CITÉ DES DIEUX SAUVAGES  
roman  
Grasset

La Cité des dieux sauvages  
Isabel Allende  
Un récit d'aventures qui a pour thèmes principaux la tolérance et le respect de l'individu. Le nouveau roman d'Isabel Allende a été conçu pour être lu à tout âge et par tous publics.

Pascal Quignard  
Les Ombres errantes  
PRIX GONCOURT  
Grasset

Je n'ai pas peur  
Niccolò Ammaniti  
Tendre et cruel comme l'enfance.  
...Je vous le recommande...Ce n'est pas le genre de bouquins qui vous tombent des mains.  
René Homier-Roy  
C'est bien meilleur le matin

John Farrow  
LE LAC DE GLACE  
Thriller  
GRASSET

Le Lac de glace  
John Farrow  
Un roman policier efficace dont l'action se déroule à Montréal. Une histoire costauda écrite sous un pseudonyme par un de nos plus grands auteurs, Trevor Ferguson.

www.hachette.qc.ca

Grasset

# SCIENCES

## EN BREF

### La fin de l'excision ?

LA VICTOIRE peut-être la plus importante du Sommet de Johannesburg, en septembre, est également celle qui a été la moins remarquée : une entente internationale visant à interdire l'excision. Cette pratique, qui consiste à couper le clitoris des jeunes filles, est considérée dans certaines cultures comme un rite de passage à l'âge adulte. Elle toucherait encore deux millions de personnes par année, dans plusieurs régions de l'Afrique, de l'Asie et du Moyen-Orient, selon l'Organisation mondiale de la santé. L'entente, signée à Johannesburg par des représentants de plus de 190 pays, prévoit que les services de santé doivent se conformer « aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales ». Ce qui, mine de rien, est un ajout d'importance par rapport à la version initiale de l'entente, qui se contentait de dire que les services de santé doivent être offerts « conformément aux lois nationales et aux valeurs culturelles et religieuses ». Cette dernière formulation laissait la porte toute grande ouverte à l'excision au nom du respect de la culture de chacun. Cela dit, dans l'immédiat, l'impact que cette entente aura sur les deux millions de jeunes femmes promises à ce sort au cours de la prochaine année est douteux. Dans plusieurs pays, le gouvernement central interdisait d'ores et déjà l'excision, ce qui n'empêchait pas les autorités régionales de fermer les yeux.

### Le chant de la grenouille

LA GRENOUILLE a beaucoup de qualités, mais la variété de ses chants — un terme poli pour ses croassements — n'en fait pas partie. D'où la surprise de biologistes américains et chinois qui, dans la province d'Anhui, en Chine, ont récemment découvert une grenouille dont le répertoire est à ce point varié que 12 heures d'enregistrement des chants de 21 mâles ne montrent aucune répétition. Le record précédent, qui consistait en 28 chants d'appel différents de la part d'une grenouille de Madagascar, a donc été largement battu. La bestiole, de son nom latin *Amolops tormotus*, est à ce point polyvalente qu'au début, alors qu'ils cherchaient la source de ces sons, les biologistes pensaient avoir affaire à un... oiseau. Un double sac vocal contribuerait à cette virtuosité, mais n'explique pas tout, lit-on dans la revue allemande *Naturwissenschaften*.

### Trop d'infos tue l'info

EN NOTRE ÈRE de surabondance d'informations, de nombreux professionnels se plaignent que le fait d'être submergés d'information leur nuit plutôt que de les aider. Voilà qu'une tendance similaire se dessine en génétique : le déluge de données venues des quatre coins du monde, à mesure qu'on achève le décodage des gènes de l'humain et de centaines d'autres bestioles, ralentit carrément la recherche. Selon un rapport produit par une firme suisse de services financiers, UBS Warburg, personne ne doute qu'à long terme (plus d'une décennie), ces informations nouvelles déboucheront sur de multiples découvertes en médecine et en pharmacologie. Mais à court terme, autant les chercheurs que l'industrie se demandent encore comment s'ajuster et quoi faire avec tout ça. Selon UBS, les données sur le génome pourraient ajouter jusqu'à deux ans, et 290 millions de dollars américains, au processus normal de création d'un médicament par une compagnie.



PHOTOTHÈQUE, La Presse ©  
Le paranormal à la Harry Potter n'existe pas, selon le physicien français Henri Broch.

### Le scepticisme avec Harry Potter

LA VAGUE Harry Potter n'en finit plus de faire des émules chez les jeunes et les moins jeunes. C'est pour quoi le physicien français Henri Broch a écrit à son tour un petit traité de sorcellerie... qui démontre que le paranormal n'existe pas ! Ce professeur de zététique et fervent défenseur de la pensée rationnelle connaît même, avec son ouvrage, *Devenez sorcier, devenez savant*, un véritable succès de librairie. Lévitiation, cuillères tordues à distance et autres phénomènes paranormaux sont analysés sous l'angle de la physique.

### Un week-end à mesurer la gravité

PRÈS d'un siècle plus tard, Einstein ne vieillit pas : des astronomes ont passé toute une fin de semaine à tester sa fameuse théorie de la relativité. Et comment ont-ils fait cela ? En profitant d'un événement astronomique rare : un alignement de deux planètes, la Terre et Jupiter, avec un groupe d'étoiles lointaines. Le tout dans le but, littéralement, de « peser » la gravité. Il faut se rappeler ici un des éléments de base des travaux d'Einstein. C'est que dans notre univers, un objet très massif « pèse » de tout son poids sur tout ce qui l'entoure, y compris la lumière, un peu comme une roche déposée sur une feuille de papier déforme ce papier. Avec pour résultat qu'un rayon de lumière passant à proximité de cet objet sera légèrement dévié. À partir de là, on peut déduire qu'il est possible de mesurer le poids d'un objet en observant les déviations de la lumière. Simple en théorie, mais terriblement compliqué en pratique puisque la lumière ne se courbe tout de même pas énormément. Et même lorsqu'elle le fait, pour l'observer, il faut que nous soyons directement en face de cette lumière et qu'il y ait un objet massif entre nous deux. C'est là qu'intervient Jupiter, planète la plus massive de notre voisinage. Ce qu'ont fait nos astronomes, d'un réseau d'observatoires situé aux Îles Vierges, à Hawaï, et en Allemagne, c'est de regarder droit dans les yeux un quasar. En mesurant la courbure de la lumière et la courbure des ondes radio émises par cet objet extrêmement puissant, lorsque Jupiter passe entre lui et nous, on devrait pouvoir en déduire tout plein de choses. Ce n'est pas que ces savants s'attendent à une quelconque surprise : rien ne laisse prévoir que les ondes se comportent d'une façon différente de celle prévue par les astronomes et les physiciens depuis Einstein. Mais encore faut-il le mesurer pour en être sûr. Et s'il arrivait une surprise, Einstein se retournerait peut-être dans sa tombe... Agence Science-Presse



Photo AFP ©

Des inspecteurs de l'ONU arrivent aux installations militaires de Muthanna, dans le désert iraquien, à quelque 250 km au nord de Bagdad.

# Le pays de Saddam passé au peigne fin

## Une technologie de pointe au service des inspecteurs de l'ONU

Agence Science-Presse

Des nouvelles technologies pourraient aider les inspecteurs des Nations unies, depuis leur visite précédente en Irak il y a quatre ans. Et rendre encore plus difficile la dissimulation de ces mythiques armes « de destruction massive ». En voici une liste.

> Un analyseur portatif d'acides nucléiques, qui peut détecter, assure-t-on, la présence dans l'air de la quantité la plus microscopique de bacille du charbon ou de bactéries suspectes en 15 minutes, si on se trouve dans le bon laboratoire : il s'agit ni plus ni moins d'un laboratoire miniature (poids : 1 kilo) d'analyse de l'ADN des micro-organismes, mis au point au laboratoire californien Lawrence Livermore.

> Des radars plus perfectionnés et plus maniables qui peuvent détecter de l'équipement dissimulé sous le sol jusqu'à une profondeur de 30 mètres.

> Des satellites-espions, qui fourniront des images encore plus détaillées qu'il y a quatre ans d'un bâtiment avant et après le passage des inspecteurs — question de vérifier s'il n'y aurait pas eu un mouvement anormalement élevé de camions juste avant ou juste après le passage des étrangers.

> Des détecteurs portatifs de rayons X et des spectromètres, destinés à identifier des composés métalliques précis et des éléments radioactifs — et capables de détecter ceux-ci même si des composés radioactifs ne sont plus dans la pièce.

> De l'équipement varié pour analyser l'air, l'eau et la végétation à la recherche de résidus suspects pouvant être associés à des expériences nucléaires, biologiques ou chimiques.

C'est ce qu'ont entre les mains la centaine d'experts envoyés sous l'égide de l'Organisation des Nations unies. Les inspecteurs doivent envoyer un premier rapport au Conseil de sécurité des Nations unies à la mi-février au plus tard.

Les nouvelles technologies permettront de gagner du temps, mais rien ne remplace l'expérience humaine, comme l'explique au quotidien britannique *The Guar-*

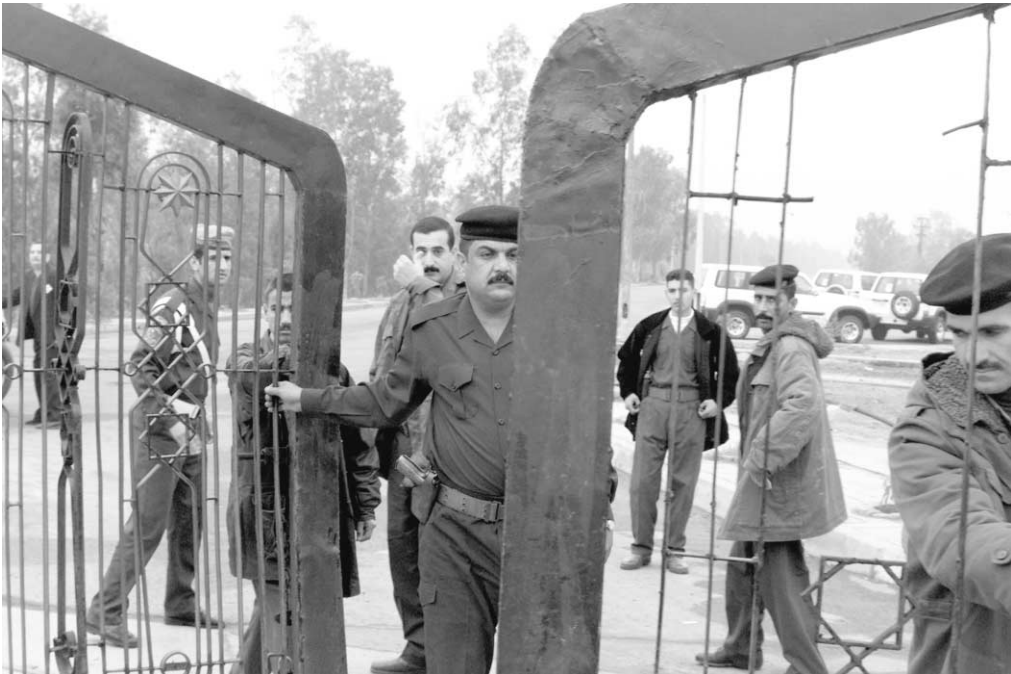


Photo AFP ©

Des soldats irakiens ferment aux journalistes la porte du centre de recherche nucléaire de Tuwaitha, à une vingtaine de kilomètres au sud de Bagdad.

dian l'un de ces inspecteurs, Mark Gwozdecky, de l'Agence internationale de l'énergie atomique. « Une personne expérimentée peut entrer dans un bâtiment et immédiatement avoir des signaux d'alarme qui résonnent dans sa tête : des choses qui ont l'air trop neuves, une fraîche couche de peinture, cet appareil qui ne devrait pas être là à côté des autres. » Les inspecteurs, dont la plupart des noms ne sont pas dévoilés, proviennent généralement d'une liste de 44 pays et peuvent aussi bien être chimistes que physiciens, ingénieurs, microbiologistes, analystes de données et même linguistes.

L'Irak affirme ne détenir aucune arme chimique, biologique ou nucléaire, pas plus que des missiles d'une portée supérieure à 150 kilomètres, ainsi que le prévoit l'interdiction d'armes de destruction massive décrétée par les Nations unies en 1991. Les inspections avaient été entreprises à partir de cette date, mais avaient été interrompues en décembre 1998, avant une campagne de raids aériens américains

et britanniques. À ce moment, les inspecteurs se plaignaient fréquemment d'obstruction et de harcèlement de la part de leurs vis-à-vis irakiens, et Bagdad s'était opposé à leur retour, les accusant de s'être livrés à de l'espionnage. Allégations « en partie justifiées », avait dû reconnaître le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan.

Cette fois, par contre, la tension est beaucoup plus élevée, le monde entier étant conscient qu'un dérapage du côté irakien pourrait devenir le prétexte attendu par le président des États-Unis pour lancer une attaque.

Et les prétextes pourraient être nombreux, compte tenu de l'immensité du pays (432 162 kilomètres carrés). Plus de 1000 emplacements sont sur la liste des priorités, des usines aux laboratoires médicaux en passant par les résidences des dignitaires. Ce qui fait autant d'endroits où une porte fermée aux inspecteurs pendant une demi-heure pourrait devenir le prétexte attendu...

# Des scientifiques contre la guerre

CERTAINS scientifiques se mobilisent à leur tour contre la guerre. Un organisme international appelé Medact, Médécins contre la guerre nucléaire, prédit qu'une invasion de l'Irak pourrait entraîner jusqu'à 250 000 morts... pendant les trois premiers mois seulement. Et ce, sans même qu'il soit nécessaire d'envisager dans le calcul ces armes chimiques, biologiques ou nucléaires — d'au-

cuns craignent de voir l'Irak les employer.

La plupart des morts seraient des civils irakiens tués par les bombardements, estiment les auteurs de l'étude, appartenant à la branche britannique de Medact. Leur prévision « optimiste » fait état de « seulement » 50 000 morts.

« Il y aura un très grand impact à court terme et un impact encore plus profond à long terme. »

Le rapport a fait peu de bruit du côté américain de l'Atlantique : interrogé sur ce scénario, le stratège politique en chef du gouvernement Bush, Karl Rove, a répondu au *New York Times* qu'il se sentait davantage préoccupé « par les 3000 personnes qui sont mortes le 11 septembre ».

Le rapport de Medact  
[www.medact.org/tbx/pages/sub.cfm?id=556](http://www.medact.org/tbx/pages/sub.cfm?id=556)

LE ROMAN DE SARA

- 83 -

Après sa grimace, j'ai enfin droit au résumé du film que nous verrons:

– Une adolescente devient la maîtresse d'un homme qu'elle n'aime pas. Enfin, elle dit ne pas l'aimer. Sara, tu peux accélérer le pas? On va manquer le début! En tout cas, si elle l'aime, elle ne s'en rend pas compte. Et quand elle s'en aperçoit, il est trop tard. Le sujet convient à madame? ajoute-t-elle en prenant ses grands airs.

\*

Il y a foule ce soir à La Rétrospective.

Essoufflée, je dis à Greta:

– Choisis les places, je te retrouve dans la salle.

La patience est un art. J'exerce la mienne en me joignant à la file qui attend aux toilettes des dames.

Une fille arrive en même temps que moi. Nous nous heurtons.

– Excuse-moi, disons-nous simultanément.

Nos regards se croisent. Je la laisse passer devant. Elle me remercie.

\*

Elle sort au même moment que moi. Elle le rejoint. Il l'attendait près du téléphone. Elle le prend par la main. J'ai un pincement au cœur.

En se retournant, il m'aperçoit. La surprise assombrit son visage pendant quelques secondes seulement.

– Sara Lemieux!

Il a prononcé mon nom en venant vers moi. Elle lui emboîte le pas.

– Salut, FM pour les intimes!

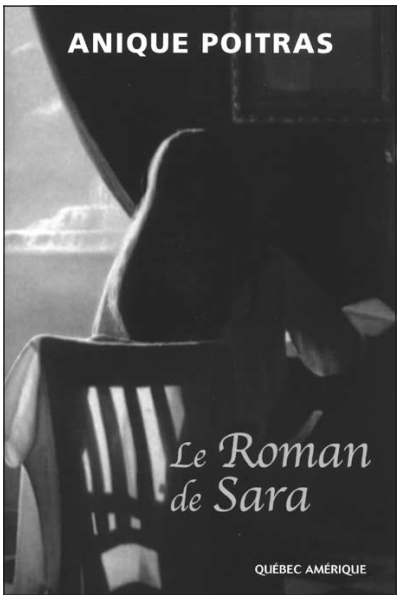
Si François-Martin patine intérieurement, il le fait avec beaucoup d'aisance extérieure.

– Véronique, je te présente Sara. Sara, Véronique, mon amie.

Sa Belle d'Abitibi, qui lui a fait la «grande» surprise de débarquer à Montréal.

C'est tellement, tellement touchant!

Je dis bonjour à la blonde de FM en pensant: «Moi aussi, je ferais



des milliers de kilomètres pour un chevalier bienveillant, mais pas un coin de rue pour un don Juan!»

Véronique me salue d'un léger mouvement de tête. Je ne sais pas ce qui me retient de lui apprendre que son Roméo me faisait la cour pendant qu'elle s'ennuyait de lui, à Val-d'Or.

FM se tourne vers elle:

– Sara étudie avec moi.

Un silence bref mais lourd s'installe. Véronique regarde sa montre.

Je suis mal à l'aise. Et très fâchée.

– Bon. Je vais y aller si je ne veux pas manquer le début du film, dis-je.

– On y va? dit Véronique.

– À bientôt, Sara! ajoute-t-il. J'ai le goût de le mordre.

Je regarde le couple s'éloigner. FM enfouit les mains dans ses poches. Véronique s'accroche à son bras.

J'entre dans la salle bondée. Il fait noir. Je vois rouge.

On peut lire à l'écran: **VOICI MAINTENANT VOTRE PRO-GRAMME PRINCIPAL.**

Je cherche Greta.

\*

– Tu en as mis du temps! me chuchote-t-elle.

Je m'assois à côté d'elle après avoir dérangé au moins dix personnes.

J'ai envie de crier, mais je murmure sèchement:

– François-Martin Paradis est un don Juan de pacotille!

– Chut! fait un cinéphile dans la rangée derrière nous.

Enragée, je me retourne:

– Les nerfs! Le film n'est même pas commencé!

CHAPITRE 82

L'héroïne du film a vieilli et se remémore ce départ qui avait eu lieu lorsqu'elle était encore adolescente.

Sur le bateau qui l'éloignait de son amant, on entendait un air de Chopin.

... elle avait pleuré parce qu'elle avait pensé à cet homme... et elle n'avait pas été sûre tout à coup de ne pas l'avoir aimé d'un amour qu'elle n'avait pas vu parce qu'il s'était perdu dans l'histoire comme l'eau dans le sable et qu'elle le retrouvait seulement maintenant à cet instant de la musique...

– Mais qu'est-ce que tu as, Sara? me demande Greta.

Pourquoi cette réplique me chavire-t-elle à ce point? ... elle n'avait pas été sûre tout à coup de ne pas l'avoir aimé d'un amour qu'elle n'avait pas vu parce qu'il s'était perdu dans l'histoire...

– Je ne sais pas.

À SUIVRE

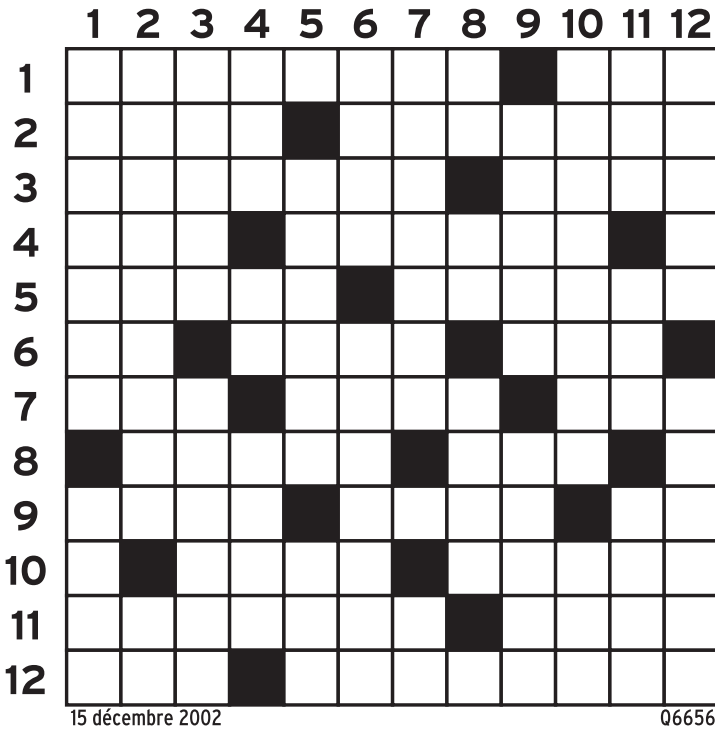
Éditions Québec Amérique  
www.quebec-amerique.com

© 2000 Éditions Québec Amérique Inc.

ROM15DE

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com



HORIZONTALEMENT

- Qui vit dans les eaux d'un lac - Sous la croûte.
- Connue pour ses prunes - Petit carré de pâte fourré de fromage.
- Sous-vêtement - Aux couleurs changeantes.
- Ancienne monnaie d'or - Charançons.
- Rognons - Mélange de flocons de céréales et de fruits secs.
- Titre abrégé - Retranchée - Liquide inodore.
- Dose de radiations - Fleuve d'Espagne - Lettre grecque.
- Acte de la pensée - Grande école.
- Pour mettre des lunettes - Tenu attaché - Palladium.
- Oeufs de poissons - Lanterne quelconque.
- Permettre - Arbre d'Afrique.
- Obtenue - Fondateur.

VERTICALEMENT

- Déchirer - Variété de prune.
- Irritation - Indique un choix.
- Démonstratif - Gant.

- Partie d'un canard - Drame lyrique japonais - Sa capitale est Dublin.
- Subdivisions, en Inde - Arme de jet.
- Outre mesure - Arbre des régions équatoriales.
- Redonner de la force à - Île de l'Atlantique.
- Électronvolt - Indique le lieu - Contient un germe.
- Naturelle - Le non-être.
- Plat turc - Qui a vu le jour.
- Anticosti - Déchiffrés - Publié.
- Estonie - Chanter comme les Tyroliens.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

|    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| 1  | H | I | E | R | A | R | C | H | I | Q  | U  | E  |
| 2  | E | N | R | A | G | E | E | O | U | S  | T  |    |
| 3  | B | A | R | D | E | S | P | L | I | E  |    |    |
| 4  | D | U | E | E | C | R | U | E | E | M  |    |    |
| 5  | O | G | R | E | R | A | I | S | E |    |    |    |
| 6  | M | U | L | A | I | S | S | E | S | T  |    |    |
| 7  | A | R | P | E | N | T | S | C | O | M  | A  |    |
| 8  | D | E | L | I | E | I | N | U | L | E  | S  |    |
| 9  | A | O | S | M | O | S | E | E | U | T  |    |    |
| 10 | I | N | N | I | S | E | R | E | L | A  |    |    |
| 11 | R | E | G | L | E | E | T | R | E | S  |    |    |
| 12 | E | M | E | U | R | A | S | E | U | S  | E  |    |

06655

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

BEN



LA DÉVEINE



FRANK ET ERNEST



PEANUTS



PHILOMÈNE



GARFIELD



FERDINAND



# Trois autres perroquets interdits de commerce



PIERRE GINGRAS  
À TIRE D'AILE

Trois espèces de perroquets se sont ajoutées récemment à la liste mondiale des oiseaux sauvages interdits de commerce : l'amazone à tête jaune, l'amazone à nuque d'or et l'ara de Coulon.

Pour l'amazone à tête jaune, cette protection arrive plutôt tardivement, explique Eduardo Inigo-Elias, spécialiste des perroquets et responsable du Programme de conservation des espèces d'oiseaux néotropicales au laboratoire d'ornithologie de l'Université Cornell, à Ithaca (New York). Répandu au Mexique, au Belize, au Guatemala et au Honduras, ce perroquet a beaucoup souffert des prélèvements en nature. Depuis les années 1970, la population a baissé de 90 % dans ces pays et l'effectif actuels ne dépassent guère les 7000 oiseaux.

Plus encore, autant chez l'amazone à nuque d'or (du sud du Mexique jusqu'au nord-ouest du Costa Rica) que chez l'ara de Coulon (de l'est du Pérou à l'ouest du Brésil, au sud jusqu'au nord-ouest de la Bolivie), la destruction des habitats vient compliquer davantage la survie de ces espèces prisées comme animal de compagnie en raison de leur beauté et de leur habileté à parler. Les adultes ont été capturés par milliers et les petits ont été soustraits de leurs nids en grand nombre par les braconniers. Or, ces oiseaux produisent peu de petits, ils atteignent leur maturité sexuelle souvent vers l'âge de 3 ans et leurs parents doivent s'en occuper longtemps. L'absence de facteurs qui accentuent leur déclin.

Ces perroquets figurent dorénavant à l'appendice n° 1 de CITES (Convention on International Trade in Endangered Species of Wildlife and Fauna), qui interdit le commerce des espèces désignées à moins d'une exemption exceptionnelle, par exemple à des fins scientifiques. On retrouve environ 170 espèces d'oiseaux, dont 13 amazones, sept aras et une vingtaine d'autres espèces de perroquets.

Pourtant, les deux amazones étaient déjà classées sous l'appendice n° 2 depuis 1980, ce qui permettait leur commercialisation dans la mesure où les captures ne nuisaient

pas à la survie de l'espèce. Mais la réglementation est sous la responsabilité du pays exportateur, qui délivre les permis appropriés. Voilà qui démontre à quel point les accords de CITES auxquels adhèrent 158 pays comportent beaucoup de failles, insiste le spécialiste de Cornell, qui a travaillé pendant 18 mois avec le Mexique, le Brésil, le Costa Rica et l'Allemagne à l'élaboration des nouvelles propositions adoptées à la réunion des membres de CITES à la fin de novembre, au Chili.

« Contrairement à ce l'on croit souvent, CITES ne vise pas à protéger les espèces menacées. Il s'agit avant tout d'un accord commercial international sous l'égide des Nations unies, explique Eduardo Inigo-Elias. D'ailleurs, lors d'une récente réunion à Genève, le secrétariat responsable de l'application de la convention a même voulu retirer le terme « en danger » (*endangered*) du nom de l'accord. Heureusement, la proposition n'a pas passé. Cette attitude explique aussi pourquoi, après avoir été interdit durant 10 ans, le commerce de l'ivoire d'éléphant vient à nouveau d'être permis dans certains pays. »

L'expert mentionne en outre que ce sont les pays qui doivent déterminer si la population d'une espèce est suffisamment importante pour permettre des prélèvements en nature. Souvent, ils sont peu préoccupés par le problème ou n'ont pas les moyens de faire les recensements. « Imaginez, un grand pays comme le Mexique n'a que 20 agents de la faune pour surveiller le territoire. Les opposants aux restrictions commerciales soutiennent d'ailleurs que la capture d'oiseaux sauvages permet d'assurer un revenu aux populations. Dans la réalité, il s'agit de pecadilles par rapport à l'argent réalisé par les commerçants ou les trafiquants. Certains perroquets peuvent valoir 35 000 \$US sur le marché ». Sans oublier que les problèmes de corruption sont endémiques dans plusieurs pays d'Amérique latine.

Selon les données de CITES, seulement dans la famille des amazones, un groupe qui compte une trentaine d'espèces, pas moins de 730 000 ont été exportés de 1980 à 1999.

## Le « blanchiment » de perroquets

Dès qu'un oiseau est inscrit à l'appendice n° 1 de la convention CITES, il devient illégal de vendre des individus capturés en nature. C'est là que les braconniers et les experts en « blanchiment » d'oiseaux se mettent à l'oeuvre. Au même titre qu'on lave de l'argent sale, on fait aussi le « lavage » d'oiseaux acquis illégalement. Il faut rap-



Le passerin nonpareil, une espèce du sud des États-Unis et une des plus colorées sur le continent, est l'objet d'un commerce intensif au Mexique et en Amérique centrale (cette illustration tirée du volume *Les oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord* par Roger Tory Peterson; éd. Broquet, reproduite avec l'aimable autorisation de l'éditeur.)

être vendu. Une échappatoire qui fait souvent l'affaire des trafiquants. Dans les années 1990, le propriétaire réputé d'un centre d'élevage de perroquets des États-Unis a été condamné à 23 ans de prison pour avoir importé illégalement, au cours des années, 700 aras hyacinthes, ce grand perroquet entièrement bleu du sud du Brésil, une espèce devenue extrêmement rare dans son habitat naturel.

Il y a une quinzaine d'années, on avait arrêté à l'aéroport de Los Angeles un passeur qui s'était enveloppé de capsules de plastique qui contenaient 150 oeufs de cacatoès. « Ce genre de méfaits existe toujours, notamment chez les trafiquants d'oiseaux de proie comme le gerfaut », insiste M. Inigo-Elias. Rappelons que, depuis 1992, les États-Unis interdisent l'importation de tout oiseau sauvage.

Critique à l'endroit de la convention internationale, il explique que non seulement le monde a le devoir de protéger ces oiseaux malmenés par le commerce international, mais que cette protection est aussi rentable d'un point de vue économique pour les pays qui protègent leur patrimoine aviaire. Les retombées économiques résultant des voyages ornithologiques se chiffrent à plus de 80 milliards par année dans le monde.

L'expert du laboratoire d'ornithologie in-

siste aussi sur les nombreuses espèces d'oiseaux qui ne sont l'objet d'aucune protection de CITES, parce qu'on ignore simplement leur statut et que leur commercialisation est méconnue. C'est le cas notamment du passerin nonpareil, une espèce vivement colorée que l'on trouve dans le sud des États-Unis mais qui migre au Mexique jusqu'à Panama de même qu'aux Antilles. Non seulement, s'agit-il d'un oiseau de compagnie fort populaire là où il passe l'hiver, mais le passerin y est capturé allègrement à des fins commerciales. L'an dernier, plus de 12 000 d'entre eux ont été exportés dans le monde, plus particulièrement au Japon, en Hollande, en Italie, en Espagne, et dans une moindre mesure, au Royaume-Uni.

Responsable de l'application de la convention au Québec pour le Service canadien de la faune, André Bujold estime que l'accord a le mérite d'être efficace, du moins en ce qui regarde l'appendice n° 1. Quant aux oiseaux sur l'appendice n° 2, les transactions légales sont enregistrées, ce qui permet de suivre en partie l'évolution des prélèvements.

Pour en savoir davantage sur la convention

[www.cites.org](http://www.cites.org)

CITES au Canada  
[www.cites.ec.gc.ca](http://www.cites.ec.gc.ca)



Jeunes amazones à tête jaune saisis par les douaniers américains au Texas le long de la frontière du Mexique. Perchée sur le rebord de la boîte (en bas à droite), une amazone à nuque d'or. À gauche, d'autres oisillons amazones à tête jaune saisis le long de la frontière américaine.

## LE CARNET D'OBSERVATION

# Des nouvelles de la marmaille

SI LES PERROQUETS gris d'Afrique sont toujours classés parmi les meilleurs parleurs dans le monde des oiseaux, mon Gri-Gri déplumé est plutôt dans la moyenne à ce chapitre. Récemment, il a fait une autre association de mots qui m'a plutôt impressionné.

Il avait déjà l'habitude de faire « glou-glou-glou » lorsqu'on versait de l'eau dans un verre, quand on buvait à la bouteille ou encore quand le robinet coulait. Puis, récemment, à quelques reprises, après avoir oublié de placer son abreuvoir sur son perchoir, je lui ai demandé s'il voulait de l'eau. « Glou-glou-glou », a-t-il répondu.

Malheureusement, le seul problème de Gri-Gri n'est toujours pas résolu. Il continue à se déplumer et il arrache souvent ses plumes desquelles font leur apparition. Parfois, l'opération fait même un bruit qui donne des frissons. Sa santé n'est pas menacée pour autant et il est toujours de bonne humeur. Son poids est constant, au gramme près, ce qui est bon signe.

Pour sa part, ma calopsitte élégante a fait un nouveau mais bref séjour à l'hôpital vétérinaire pour



Le lagopède des rochers du calendrier Wyman.

mieux cerner ses problèmes intestinaux, des graines non digérées étant toujours présentes dans ses fientes. Il semble toutefois que la situation, qui pourrait être attribuable en partie à la vieillesse, se résorbe. Bobino est un oiseau récupéré à la suite d'une fugue. Elle pourrait être âgée d'une dizaine d'années sinon plus. Elle est tou-

jours active et bien en voix, parfois un peu trop.

Un dernier mot sur les perroquets gris. Vous pourrez accéder à plusieurs informations intéressantes sur [www.africangreys.com](http://www.africangreys.com) et à des dizaines d'anecdotes sur [www.africanature.com](http://www.africanature.com). Attention toutefois. Le danger croît avec l'usage. À lire toutes les anecdotes sur le gris d'Afrique, vous risquez de vous laissez séduire. En voici une. Après plusieurs essais, Jules finit par installer un nouvel abreuvoir dans la cage de son perroquet gris. L'oiseau se met à examiner attentivement l'objet et finit par boire quelques gouttes à l'extrémité de l'embout de métal. Et le volatile de regarder son maître en lançant : « Ça marche ! »

## Petits cadeaux

Temps des Fêtes, temps des cadeaux, temps des nouveaux calendriers et agendas aux couleurs d'oiseaux. Côté calendrier, notons celui de la maison Utillis qui, nous présente les photos de Michel Sokolyk sur les oiseaux du Québec, et celui de l'éditeur ontarien Wyman, qui nous offre aussi une dizaine de vo-

latiles rencontrés chez nous de même que deux espèces typiquement de l'Ouest. Mon attention a cependant été attirée par ce cliché exceptionnel d'un lagopède des saules (notre photo) réalisé par le photographe Rolf Kopfle. Dans le domaine des agendas, les amateurs seront sans doute attirés par celui de l'éditeur Broquet, *Les oiseaux du Québec*, de Suzanne Brûlotte, qui signe conseils et photos.

Mais si vous voulez offrir ou encore vous offrir un cadeau exceptionnel, cliquez [www.amazon.ca](http://www.amazon.ca) et commandez le coffret de vidéos-cassettes *The Life of Birds* de la BBC animé par David Attenborough, un documentaire diffusé en 1997 (le DVD vient de sortir), une dizaine d'heures de pur ravissement, un document exceptionnel filmé dans le monde entier, des images spectaculaires, souvent inédites.

Le chapitre sur les oiseaux parleurs et imitateurs est impressionnant, notamment cet oiseau-lyre qui nous imite en quelques secondes le dé clic d'un appareil photo, l'alarme d'une voiture, le bruit d'une scie mécanique qui démarre et le craquement de l'arbre qui tombe peu après. La dernière cas-

sette nous montre aussi comment certaines séquences du documentaire ont été réalisées. Au début de décembre, la série était en solde au prix de 63,79 \$. Il y avait aussi une réduction additionnelle pour ceux qui achetaient en même temps une autre série remarquable réalisée également par la BBC et Attenborough, *The private Life of Plants*.

Ces documents seront impossibles à obtenir à temps pour Noël, du moins par le courrier normal. Mais vous ne perdrez rien pour attendre. Signalons aussi que la série sur les oiseaux a donné lieu à la publication d'un volume aussi édité par la BBC et qui porte le même titre. Les photos sont souvent incroyables et le texte est fort instructif.

Pour les petits, voici une nouvelle parution, *Qui hiberne, qui hiverne*, de Serge Garnier, un volume sympathique sur la vie sauvage en rapport avec notre climat. Les oiseaux y occupent une bonne place et on montre notamment comment fabriquer une mangeoire, une baignoire et comment réussir à amener les oiseaux à manger dans sa main. Publié par Joë Cornu éditeur, 127 pages, 23,95 \$.